Bulletin de la Société entomologique de France, **124** (3), 2019 : 269-274. ISSN 0037-928X
https://doi.org/10.32475/bsef_1935 eISSN 2540-2641

Description de trois espèces nouvelles de *Propsephus* orophiles d'Afrique (Coleoptera, Elateridae, Dicrepidiini)

Claude Girard

Les Tamaris, bât. B, 14 rue du 8-mai, F – 71600 Paray-le-Monial

http://zoobank.org/CAC4638A-6ABF-4A23-B32D-5A5948E91082

(Accepté le 17.VII.2019 ; publié le 11.X.2019)

Résumé. – Trois espèces orophiles du genre *Propsephus* Hyslop, 1821, sont décrites : *Propsephus ruwenzoriensis* n. sp., de l'Ouganda, et *P. montisbalensis* n. sp. et *P. montisentotonensis* n. sp. d'Éthiopie. Les habitus, les antennes et les édéages sont illustrés.

Abstract. – **Description of three new orophilous species of *Propsephus* from Africa (Coleoptera, Elateridae, Dicrepidiini)**. Three orophilous species of the genus *Propsephus* Hyslop, 1821, are described: *Propsephus ruwenzoriensis* n. sp. from Uganda, and *P. montisbalensis* n. sp. and *P. montisentotonensis* n. sp. from Ethiopia. The habitus, antennae and aedeagus are illustrated.

Keywords. – Taxonomy, click beetles, morphology.

Les Elatérides du genre *Propsephus* Hyslop, 1921, comptent aujourd'hui plusieurs centaines d'espèces déjà inventoriées. Pour le plus grand nombre, c'est dans les régions forestières — forêts primaires, zones boisées plus ou moins fortement dégradées ou même les galeries forestières qui fragmentent certaines savanes — que leurs peuplements sont les plus diversifiés, si bien que l'on peut dire qu'ils sont certainement les plus représentatifs de cette famille de Coléoptères dans les milieux forestiers africains. Toutefois, quelques rares espèces se sont adaptées à des conditions écologiques très différentes de celles où prospèrent leurs congénères des régions forestières de basse ou de moyenne altitude, et elles vivent exclusivement sur les massifs montagneux, à des altitudes élevées ou très élevées, dans un environnement dont les caractéristiques climatiques sont plus contrastées et bien plus rigoureuses qu'en plaine. Dans ces hauteurs, leur diversité est toujours moins importante et les populations sont moins nombreuses que celles qui peuplent le piedmont. Le plus souvent on les trouve dans les forêts qui croissent le long des pentes à la faveur des talwegs, ou bien dans les formations végétales particulières des zones sommitales dans le terreau au pied des Bambous, lesquels sont parfois abondants à ces altitudes élevées. C'est pourquoi leur capture nécessite toujours des séjours prolongés sur le site à prospecter, lesquels sont parfois difficiles à réaliser.

Plusieurs de ces hautes montagnes, notamment le mont Kahuzi, ou la Haute-Luvulu dans le massif du Kivu, le mont Muhavura et la forêt du Rugégé au Rwanda, ou bien encore le mont Kilimandjaro en Tanzanie, ont déjà été visitées et fait l'objet de récoltes occasionnelles mais il est encore difficile d'estimer la richesse de leurs peuplements de Coléoptères Elateridae. Il en est de même des autres grands massifs de l'Afrique orientale comme, par exemple, le mont Kenya, l'Elgon, le Méru, le Ruwenzori et les monts Virunga, dont les altitudes sont supérieures à 3500 mètres, sans oublier aussi les massifs moins hauts, mais qui dépassent quand même 2000 mètres d'altitude, qui n'ont toujours pas fait l'objet de recherches très approfondies. Quant au massif Éthiopien, plus septentrional, si peu visité malgré les patientes recherches effectuées par plusieurs chercheurs Britanniques ou Français dont A. Raffray (Raffray, 1885), H. Scott (Scott, 1958), J. Omer-Cooper et P. Rougeot (Rougeot, 1977), il est constitué de vastes

plateaux vers 1600 et 2500 mètres d'altitude. Coupé de vallées profondes et hérissés de crêtes et de montagnes dépassant parfois 4000 mètres, il reste encore très peu connu. C'est dire l'importance des trois *Propsephus* orophiles nouveaux qui sont décrits ci-dessous, dont celui qui a été découvert sur le massif du Ruwenzori, et il faut souligner aussi l'intérêt des deux autres, trouvés récemment sur le mont Entoto et sur le mont Balé, en Ethiopie, par mon regretté collègue K. Werner.

Abréviations utilisées. – **CCG**, collection Claude Girard ; **MRAC**, Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren, Belgique.

Propsephus ruwenzoriensis **n. sp.** (fig. 1)

http://zoobank.org/70552D55-EFAB-492C-B91A-30C39D74A566

HOLOTYPE : ♂, Ouganda, E. Ruwenzori, ruiss. Kaliba, 2245 mètres d'altitude, dans le terreau de Bambous, 25.I.1954, *R.P. J. M. Celis* (MRAC).

PARATYPE : 1 ♂, Ouganda, E. Ruwenzori, 6-13000 ft, 1906, *H. G. Legge* (CCG).

Description. – Longueur 12,3 à 14,5 mm (holotype 14,5 mm). Corps entièrement brun foncé un peu ferrugineux, les pattes et les antennes plus claires ; pubescence flave, les poils bien développés, semi-dressés, ne se recouvrant pas.

Tête modérément déclive vers l'avant, largement mais faiblement déprimée sur le vertex et en avant ; carène clypéo-frontale surplombant largement l'espace nasal, lisse et brillante, imponctuée, droite au milieu et oblique de chaque côté vers les yeux, vue de dessus, faiblement arquée vue de face. Antennes (fig. 6) faiblement serriformes, très longues, dépassant de quatre articles et demi les pointes postérieures du pronotum lorsque rabattues en arrière ; le deuxième article subglobuleux, le troisième subtriangulaire, plus long que large, environ la moitié moins long et nettement plus étroit que le suivant ; articles quatre à dix subégaux, étroits, bien plus longs que larges ; le onzième environ un tiers plus long que le pénultième. Ponctuation très dense, régulière, les points larges, bien imprimés mais peu profonds, ombiliqués, les intervalles très étroits.

Pronotum aussi long que large (holotype), ou très légèrement plus long que large (paratype) (mesures prises au niveau des médianes), modérément convexe, non déprimé au milieu vers la base ; le bord antérieur un peu arqué au milieu puis faiblement sinué de chaque côté vers les angles ; côtés droits et parallèles, des angles antérieurs jusqu'aux pointes postérieures qui sont bien développées et divergentes. Ponctuation très dense et régulière, les points larges et bien imprimés, peu profonds, les intervalles très étroits.

Élytres bien développés, quatre fois environ (paratype), ou plus de quatre fois plus longs que le pronotum (holotype), mais nettement plus convexes que celui-ci notamment vers leur base ; côtés parallèles jusqu'au milieu de leur longueur puis longuement arqués jusqu'au sommet. Stries bien nettes de la base à l'apex et constituées de petits points réguliers et profonds ; interstries fortement chagrinés.

Édéage : fig. 11.

Femelle inconnue.

Étymologie. – Par allusion à sa localisation géographique en Ouganda, le mont Ruwenzori, où il a été capturé à plus de 2200 mètres d'altitude.

Remarque. – *Propsephus ruwenzoriensis* n. sp. est d'une stature un peu plus importante et présente aussi un habitus sensiblement plus robuste que celui de *P. confrater* Basilewsky, 1958, du Lualaba en République Démocratique du Congo, près duquel il se place. Il s'en distingue dès l'abord par ses antennes bien plus longues, qui dépassent de plus de quatre articles l'extrémité des pointes postérieures du pronotum alors que celles de *P. confrater* sont beaucoup plus courtes et ne dépassent que d'un seul article les pointes postérieures du pronotum ; celui-ci est nettement moins long et convexe, sa ponctuation est plus dense.

Propsephus montisbalensis **n. sp.** (fig. 2-3)

http://zoobank.org/84445DEF-76C1-4402-B9CA-544128F7F161

HOLOTYPE : ♂, Éthiopie, mont Balé, région Balé, 3000-3600 mètres d'altitude, *K. Werner* (CCG).

ALLOTYPE : ♀, *idem* holotype (CCG).

Description du mâle. – Longueur 18,5 mm. Corps entièrement brun de poix, pattes et antennes testacé rougeâtre ; pubescence flave, les poils courts ne se recouvrant pas, un peu plus longs sur la tête et vers la base des élytres.

Tête à peine convexe en arrière, largement et nettement déprimé en avant ; carène clypéo-frontale surplombant largement l'espace nasal, subdroite au milieu puis oblique de chaque côté vers les yeux,

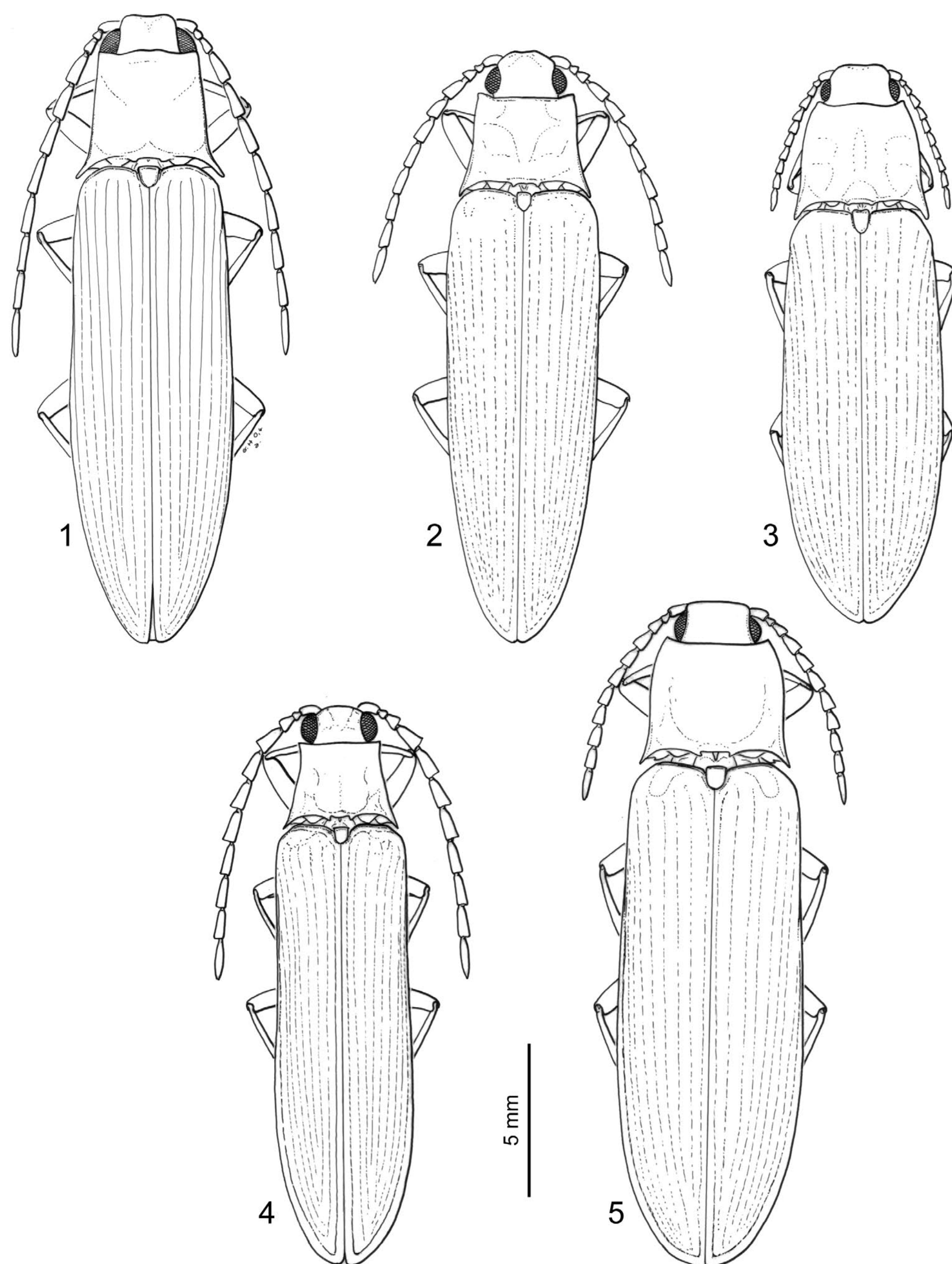


Fig. 1-5. – *Propsephus spp*., habitus. – **1**, *P. ruwenzoriensis* n. sp., ♂. – **2-3**, *P. montisbalensis* n. sp. : **2**, ♂ ; **3**, ♀. – **4-5**, *P. montisentotonensis* n. sp. : **4**, ♂ ; **5**, ♀.

vue de dessus, fortement sinuée et bien relevée au-dessus des antennes, vue de face. Ponctuation très dense à points larges et fortement imprimés, les intervalles presque nuls. Antennes (fig. 7) très longues, dépassant de quatre articles l'extrémité des pointes postérieures du pronotum lorsque rabattues en arrière, faiblement serriformes à partir du troisième article, le deuxième petit, aussi long que large, le troisième triangulaire sensiblement aussi long que large, bien plus large et environ deux fois plus long que le second, mais nettement plus court que le suivant ; articles quatre à dix très allongés, les articles apicaux plus étroits et un peu plus longs que les précédents.

Pronotum nettement transverse (mesures prises au niveau des médianes), faiblement convexe, le bord antérieur sinué, faiblement arqué au milieu et bien relevé de chaque côté vers les angles ; les côtés subparallèles jusqu'au milieu de leur longueur, puis divergents régulièrement jusqu'aux pointes postérieures qui sont bien développées. Ponctuation très dense à points larges et bien imprimés, les intervalles presque nuls.

Élytres plus de cinq fois plus longs que le pronotum, plus fortement convexes, les angles huméraux dépassant légèrement les pointes postérieures ; les côtés parallèles jusqu'au tiers apical puis régulièrement arqués jusqu'à l'apex. Stries à peine distinctes sur le disque et sur les côtés, seulement visibles dans le tiers apical ; interstries densément ponctués, les points bien imprimés mais nettement moins gros que ceux du pronotum.

Édéage : fig. 12.

Femelle. – Longueur 17,8 mm. Habitus est bien plus robuste que celui du mâle et d'une stature moins élancée ; antennes (fig. 8) bien plus courtes et ne dépassant que d'un demi-article l'extrémité des pointes postérieures du pronotum lorsque rabattues en arrière. Pronotum fortement convexe, ses côtés arrondis en avant et plus sinués ensuite jusqu'aux pointes postérieures. Élytres plus courts et seulement un peu plus de quatre fois plus longs que le pronotum ; stries superficielles, visibles seulement vers le sommet et sur les côtés.

Étymologie. – Par allusion à sa localisation géographique en Éthiopie, le mont Balé, où il semble vivre à de très hautes altitudes.

Remarque. – Ce grand *Propsephus* présente un aspect particulier avec un habitus robuste, étroit et parallèle comme celui de *Propsephus montisentotonensis* n. sp., décrit ci-après, originaire lui aussi d'Éthiopie. Il s'en distingue par le troisième article des antennes plus petit et presque aussi long que large, alors que ce même article est nettement plus long que large chez son congénère, le vertex est bien plus largement et plus fortement déprimé, le pronotum est plus ample et plus convexe, ses côtés moins obliques, le bord antérieur plus nettement arqué au milieu, sa ponctuation plus dense ; les stries des élytres ne se distinguent pas, ni sur le disque, ni vers leur base, et restent très superficielles vers le sommet.

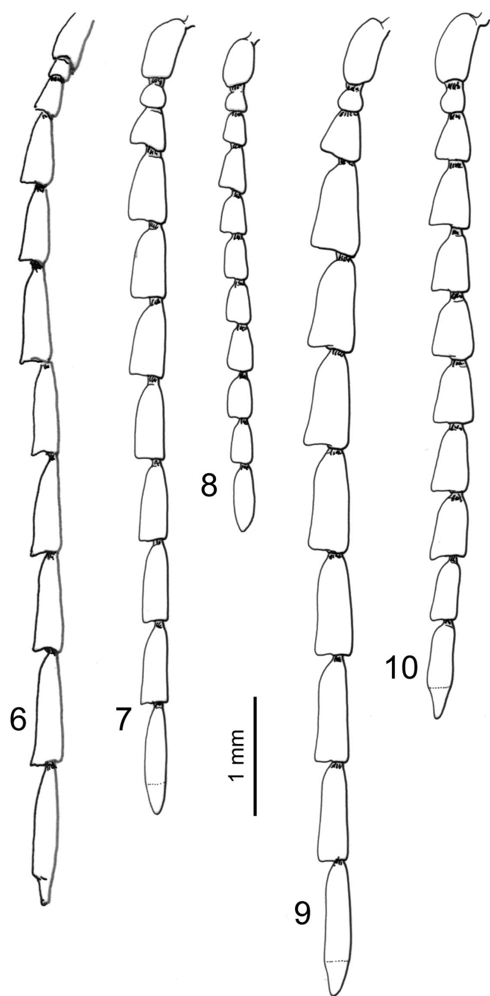


Fig. 6-10. – *Propsephus spp.*, antennes. – **6**, *P. ruwenzoriensis* n. sp. – **7-8**, *P. montisbalensis* n. sp. : **7**, ♂ ; **8**, ♀ ; **9-10**, *P. montisentotonensis* n. sp. : **9**, ♂ ; **10**, ♀.

***Propsephus montisentotonensis* n. sp.** (fig. 4-5)

http://zoobank.org/71441FF9-66D5-477E-B2E2-06661479F2C7

Holotype : ♂, Éthiopie, Addis Ababa, U.V., mont Entoto, vers 2500-3000 mètres d'altitude, VI.1994, *K. Werner* (CCG).

Allotype : ♀, *idem* holotype (CCG).

Paratype : 1 ♂, *idem* holotype (CCG).

Description du mâle. – Longueur 17,2-18,0 mm (holotype 18 mm). Brun assez foncé, la tête et le pronotum un peu plus sombres que les élytres, les pattes et les antennes testacé rougeâtre ; pubescence flave très clair, les poils courts, couchés, ne se recouvrant pas.

Tête à peine convexe en arrière, très légèrement déprimée en avant ; carène clypéo-frontale surplombant largement l'espace nasal, un peu brillante, droite au milieu et oblique de chaque côté vers les yeux, vue de dessus, fortement sinuée et bien arquée au-dessus des antennes, vue de face. Antennes (fig. 9) très longues dépassant d'un peu plus de cinq articles l'extrémité des pointes postérieures du pronotum lorsque rabattues en arrière, faiblement serriformes à partir du troisième article ; le deuxième petit et globuleux, le troisième triangulaire, sensiblement aussi long que large, mais moins large et presque deux fois plus court que le quatrième ; articles quatre à dix tous nettement plus longs que larges, étroits, les quatre articles apicaux un peu plus étroits que les précédents ; le onzième environ un quart plus long que le pénultième. Ponctuation de la tête très forte et très dense, les points profonds et bien imprimés, les intervalles très étroits.

Pronotum aussi long que large (mesures prises au niveau des médianes), peu convexe en avant, plus faiblement encore en arrière, presque déprimé au niveau des angles postérieurs ; bord antérieur à peine arqué au milieu et non sinué vers les angles, les côtés incurvés des angles antérieurs jusqu'au sommet des pointes postérieures, lesquelles sont bien développées et divergentes. Ponctuation très dense et assez régulière, les points larges, ombiliqués, bien imprimés, les intervalles très étroits. Prosternum très peu arqué en avant ; les sillons assez fortement arqués, doubles, peu creusés en avant.

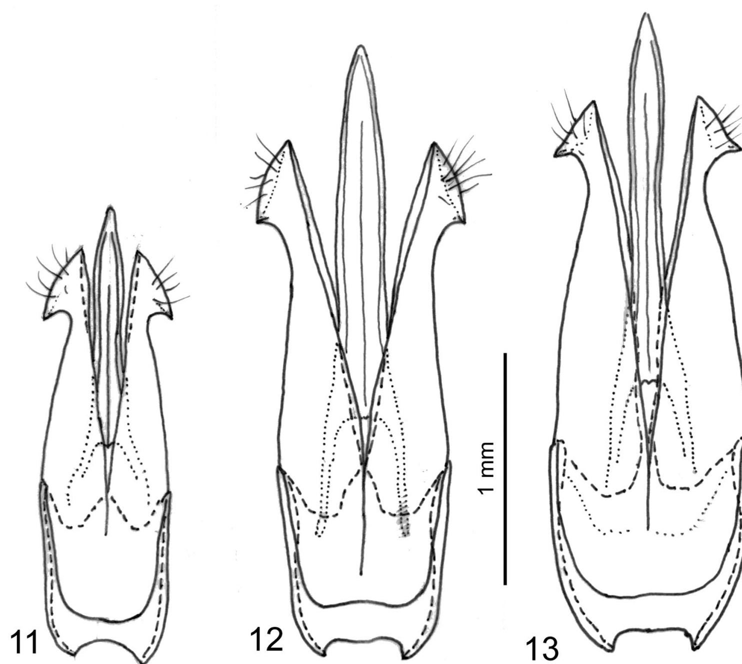


Fig. 11-13. – *Propsephus spp*., édéages. – **11**, *P. ruwenzoriensis* n. sp. – **12**, *P. montisbalensis* n. sp. – **13**, *P. montisentotonensis* n. sp.

Élytres un peu plus de cinq fois plus longs que le pronotum et plus larges que celui-ci vers leur base ; côtés parallèles, des angles huméraux jusqu'au quart apical de leur longueur ; stries très peu imprimées par des points très petits et peu visibles, notamment sur une grande partie du disque, mais plus nettement vers le sommet ; interstries à ponctuation peu distincte et embrouillée.

Édéage : fig. 13.

Femelle. – Longueur 21,2 mm. Habitus bien plus robuste ; carène clypéofrontale moins sinuée en vue de face, et surplombant moins l'espace nasal ; antennes (fig. 10) ne dépassant que de deux articles les pointes postérieures du pronotum lorsque rabattues en arrière ; pronotum transverse, bien plus fortement convexe que celui du mâle, ses côtés arrondis en avant, puis sinués jusqu'aux pointes postérieures courtes et peu divergentes ; sa ponctuation plus fortement imprimée. Élytres plus courts et seulement quatre fois plus longs que le pronotum, mais plus fortement convexes ; stries à peine visibles sur le disque et vers la base.

Étymologie. – Par allusion à sa localisation géographique en Éthiopie, le mont Entoto, où il vivrait à de très hautes altitudes.

Remarque. – Très proche de *Propsephus montisbalensis* n. sp. décrit ci-dessus, dont il présente sensiblement le même habitus. Il s'en distingue néanmoins assez facilement, notamment par ses antennes bien plus longues dont les articles sont aussi plus robustes, le troisième article plus long que large. Le pronotum du mâle est moins fortement convexe, un peu moins densément ponctué, son bord antérieur n'est pas sinué et les côtés, un peu plus obliques, sont incurvés sur toute leur longueur. Enfin, les élytres sont plus longs et moins convexes, mais les stries assez superficielles apparaissent plus nettement imprimées et plus visibles sur une large partie des élytres.

REMERCIEMENTS. – Je remercie vivement Monsieur Michel Barré, du MRAC, de m'avoir confié l'étude des *Propsephus* non identifiés des collections de cet institut, dans lesquelles j'ai trouvé *Propsephus ruwenzoriensis* n. sp.

AUTEURS CITÉS

RAFFRAY A., 1885. – Note sur la dispersion géographique des Coléoptères en Abyssinie et descriptions d'espèces nouvelles. *Annales de la Société entomologique de France,* (6) **5** : 293-326.

ROUGEOT P. C., 1977. – Missions entomologiques en Éthiopie (1973-1975). *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle,* (N. S.) A, **105** (1) : 1-150.

SCOTT H., 1958. – Biogeographical Research in High Simien (Northern Ethiopia), 1952-53. *Proceeding of the Linnean Society of London,* **170** (1) : 1-91. https://doi.org/10.1111/j.1095-8312.1958.tb00821.x

---